

Idées cadeaux de Noël, suite

Tenir la corde, mais tout sauf en Silence

DÉSŒBÉISSANCE CIVILE

LA PUISSANCE DE LA DÉSŒBÉISSANCE CIVILE

FACE DES LISB MALADES DES RÉGIMES OPPRESSIFS OU SOUS LES CRIGNES VITALES DES PEUPLES, LA RÉSISTANCE EST LÉGITIME. LA NON-COOPÉRATION EST AINSI UNE FORCE INNENTE QUI PERMET DE FAIRE ÉCARTER UNE SOUTIEN EN LUI RETIRANT NOTRE PARTICIPATION INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE. PARFOIS, DÉSŒBÉISSANCE AUX LOIS OU AUX RÉGIMENTS EN VIGUEUR EST NÉCESSAIRE POUR METTRE FIN À UNE VIOLENCE STRUCTURELLE ET POUR CHÉRIR UN RAPPORT DE FORCE PERMETTANT D'ÉLABORER UNE VIE PLUS JUSTE.

ON PARLE DE DÉSŒBÉISSANCE CIVILE LORSQUE CETTE TRANSMISSION VOLONTAIRE DE LA LOI EST UNE ACTION COLLECTIVE, PUBLIQUE ET ASSIMILÉE, NON-VIOLENTE ET QUI VISE UN BUT D'INTÉRÊT GÉNÉRAL. LA DÉSŒBÉISSANCE CIVILE S'ŒCRIT DANS UNE STRATÉGIE DÉVELOPPÉE DANS LA DURÉE, ELLE VISE LE CHANGEMENT ET PAS SEULEMENT LE TÉMOIGNAGE, EN CONSTRUISANT DES RAPPORTS SOCIAUX PLUS ÉMANCIPATEURS.

... TELLE A PUIS POUVE DANS DES CONTEXTES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES TRÈS DIVERS, NOTRE AFFICHE TÉMOIGNE DE CETTE DIVERSITÉ ET DE LA CAPACITÉ DE RÉSISTANCE ET DE CHANGEMENT PORTÉE PAR CETTE STRATÉGIE D'ACTION.

SOIN DE CONSTITUER UN BRANCHE HISTORIQUE, CES DATES ONT ÉTÉ RETENUS À FINCE OUILES NOUS TOUCHENT OU NOUS INFLUENT.

POUR COMMANDER L'AFFICHE :
Silence - 1 rue Bouteigne, 97371 (zone Centre 4),
St. - 96 76 29 23, www.silence.net

SILENCE
Échange d'information - non-violence

Que peut bien vous apporter le Papa ou la Maman Noël sous le sapin en palette ? Eh bien pourquoi pas un **abonnement à la revue Silence** qui se trouve être, au passage et du haut de ses plus de 500 parutions mensuelles, rien moins que **le plus ancien périodique écologiste français** ? C'est tout le mal que je vous souhaite car, en 48 pages articulées autour d'un dossier et nourries de diverses chroniques, brèves, conseils de lecture et agenda, le moins que l'on puisse dire est que vous serez bien informés à la fois sur des événements mais aussi sur des questions de fond concernant – pour parler vite- la Transition. Éditée par une association basée à Lyon, elle se caractérise par son indépendance (chère à l'heure des grands groupes pas franchement compétents ni démocratiques qui trustent l'info), l'absence de publicité, une forte implication de tout un réseau de bénévoles autour du pôle des quelques salariés et surtout par sa liberté de ton. Cela signifie qu'on ne donne pas, comme souvent ailleurs et de plus en plus, dans la dentelle : **quand un sujet est politique, il est politique et puis c'est tout, on ne cherche pas à le dépolitiser comme aujourd'hui un peu tout**. Rien que pour cela, au-delà de telle ou telle info sur tel sujet, **l'existence de cette revue est salubre** et c'est bien pour cette raison que je vous propose un focus sur elle. Si je le fais, c'est aussi parce qu'elle a le **souci d'une cohérence** qui fait tellement défaut actuellement mais qui, en même temps, perce ici et là, appelant non pas seulement à parler des alternatives mais à les incarner soi-même. Cela passe par la préoccupation de faire au mieux des normes environnementales pour éditer la revue à sa distribution qui n'a pas lieu en kiosque afin d'éviter le gaspillage. Pour la connaître, peu de chances donc de tomber sur elle par le hasard de la fréquentation d'un kiosque à journaux, raison pour laquelle je m'emploie à vous la présenter aujourd'hui si vous ne la connaissez pas déjà.

En fait, **il est bien possible que son nom vous parle** car ce sont eux qui ont coédité en 2010, avec les excellentes et québécoises éditions Ecosociété, le fameux Manuel de la Transition. De la dépendance au pétrole à la résilience locale. Écrit par Rob Hopkins, cet ouvrage propose des solutions pratiques pour passer à une société écologique qui soit viable. Il a rencontré un écho tel qu'il a stimulé le lancement de nombreuses initiatives dont la création de nombreux groupes pour transitionner, notamment en Belgique, France, et Suisse. Vous pouvez d'ailleurs l'acquérir sur leur site dont je donne ici l'adresse générale car, de toute façon, ce ne sera pas une perte de temps de le balayer, au contraire ! <https://www.revuesilence.net>

Ce faisant, vous croiserez aussi sans doute un livre bien connu et indispensable qu'ils ont édité en partenariat avec un éditeur dont il est ici régulièrement question : le Passager clandestin (voir en particulier la chronique 138). Pourquoi L'écologie en 600 dates est-il indispensable ? Pour bien comprendre que oui, il existe une culture écologiste, et que si elle est bien vivante, si nous en héritons et si nous avons en charge de la nourrir à notre tour, c'est bien parce que d'autres ont eu à cœur de réaliser ce travail essentiel avant nous. Où il est question de réfléchir aussi à comment allier liberté, justice sociale, préservation du vivant et épanouissement mais dans les limites de la planète. On pourrait croire le propos austère et, l'ayant à mes côtés, le feuilletant régulièrement pour m'encourager, me guider, je peux vous dire que c'est tout le contraire grâce aux nombreuses photos qui l'émaillent. Pour se mettre en perspective,

pourquoi ne pas le mettre sous le sapin et vite le commander mais cette fois-ci au Passager clandestin, au prix très raisonnable pour l'effort de synthèse que cela représente de 12 euros.

Pour vous parler plus concrètement de ce qui vous attend (pas de peur à avoir, stay cool, calma, baissez la garde à laquelle on vous invite en permanence), rien de mieux je pense que de **parcourir avec vous le dernier numéro**. Daté de janvier 2022, déjà le 506ème d'une sacrée série, il s'ouvre sur un **dossier d'une quinzaine de pages consacré aux low tech**. La politisation, comme je vous le disais, n'est pas en reste car la couleur est immédiatement annoncée : certes il s'agit de technique mais il ne faudrait pas pour autant sombrer ou se faire plaisir dans le Do It Yourself chacun dans son petit coin et oublier que réfléchir, pratiquer et développer les basses technologies touche aussi à la question plus fondamentale, nerf de la guerre et personne ne s'y trompe sinon les résistances du système ne seraient pas telles, d'un nouveau type de société. Les promouvoir ensemble, c'est agir ensemble, on est donc en plein dans un levier à la fois parcellaire et global tant il est vrai que les technologies sont omniprésentes dans le quotidien de nos sociétés dites « développées ». L'édito fixe bien les choses et les idées sur ce chapitre du non-exit de la politique, ce d'autant plus qu'il est judicieusement assorti -et c'est aussi vrai dans d'autres articles- par un point « définition », expliquant en l'occurrence en quoi consistent ces basses technologies et pourquoi ce terme est préféré à l'anglosaxon (pas la peine de m'éterniser, je pense que tout le monde connaît la raison de ce choix, cocorico oblige). Ensuite, différentes contributions viennent alimenter le débat, ou du moins font comprendre **la nécessité d'un débat**, de la présentation de ce que recouvre concrètement cette notion à l'interview d'un ingénieur sur le pourquoi d'un tournant inévitable après l'ère high tech. J'ai ainsi beaucoup apprécié la façon de relier ce qui peut tout à fait rester de l'aimable bricolage (et pourquoi pas, après tout on a le droit... mais reste à savoir si on a encore le temps de ce luxe) à des mutations plus larges en matière de consommation d'énergie, de consommation tout court et de mode de vie encore plus court. La question du travail, si souvent utilisée comme chantage pour cautionner l'immobilisme et discréditer les « écolos » aussi idéalistes qu'irresponsables, n'est pas esquivée et, dans cette contribution comme dans d'autres, une foultitude de solutions sont proposées. Par solutions, j'entends aussi des lieux ressources qui seront d'autant plus inspirants pour vous si vous vivez à côté d'un de ceux listés dans la longue et riche rubrique « Pour aller plus loin » p.12. **Bien loin de l'actualité dominante, flippante et déprimante, vous pouvez prendre ici une fois de plus la juste mesure de l'autre réalité, celle des alternatives incarnées et bien incarnées** par des ateliers et autres lab. J'ai également beaucoup apprécié le recul pris sur le sujet avec les pages intitulées « Limites et dérives des basses technologies » qui insistent en particulier sur les freins culturels et réglementaires, invitant ainsi la puissance publique à assumer ses responsabilités pour participer au débrayage général auquel nous ne couperons pas. En parlant d'incarner les alternatives, le récit d'un retour d'expérience de low tech près de la frontière espagnole est instructif pour ses côtés répliquables ailleurs mais aussi pour sensibiliser à **l'enthousiasme avec lequel nous devrions (re)considérer notre part créatrice** plutôt que se complaire dans du standardisé et du gavé. Une bonne part de la revue est ensuite consacrée au balayage de l'actualité sur différentes thématiques clé comme les alternatives, encore et toujours elles ; ce mois-ci et toujours en partenariat avec l'excellent quotidien de l'écologie Reporterre, il est

question des toilettes sèches qui se développent à Bordeaux grâce à l'organisation de la collecte des excréments et des urines humaines à vélo. L'agriculture, le nucléaire, les énergies, l'environnement (en partenariat avec les collègues d'Agir pour l'environnement), les rapports Nord-Sud, le climat ainsi que la paix et la non-violence auxquelles Silence accorde une importance particulière dans la manière de mener son combat, les libertés, la politique, la société, les féminismes, la santé, les transports... tous ces aspects de nos vies font l'objet d'information de qualité et, après ça, vous ne pourrez certainement pas vous sentir sous-informés ! L'agenda peut ensuite vous donner des idées tout à fait pernicieuses et plus que jamais d'actualité de stage de désobéissance civile et c'est ainsi de suite tout à l'avenant jusqu'à la fin où, après d'autres articles éclairants, vous tomberez sur le conseil de lire un livre dont il a été beaucoup question sur le site de Locobio : celui sur la résilience alimentaire, proposé par les Greniers d'abondance et dont vous pouvez retrouver non pas une, non pas deux, mais 4 recensions détaillées et commentées dans les chroniques 116, 118, 119 et 120. Je terminerais cette présentation en précisant que j'ai personnellement bien hâte du prochain numéro puisqu'il traitera de la question de la place du sauvage, vaste sujet qui pose avant tout la question de la place que nous sommes prêts à daigner enfin laisser aux autres espèces, autant dire enfin un peu respirer.

Pour finir, je souhaite attirer l'attention sur l'actualité de la revue. Comme la presse en général, elle est constamment menacée par l'érosion des abonnements et des ventes. Jusqu'à nouvel ordre, la trésorerie joue un rôle cardinal, aussi **s'engager en s'abonnant constitue un geste important**. Vous trouverez de plus amples informations sur les liens suivants : <https://www.revuesilence.net/actualites/focus/silence-lance-une-campagne-d-abonnements> et <https://www.revuesilence.net/abonnement>. Un autre moyen d'allier l'utile à l'agréable des cadeaux peut être aussi de consulter leur **boutique** (<https://www.revuesilence.net/spip.php?page=shop>). Les présents originaux, rigolos et beaux y sont au rendez-vous avec le jeu de l'oie des alternatives, idéal pour déclencher ou résorber les engueulades familiales en période de fêtes (<https://www.revuesilence.net/livres-affiches/pack-sortons-des-ecrans>), ou celui sur la désobéissance civile avec l'énergisante affiche que vous avez pu contempler en accueil de la présente chronique (<https://www.revuesilence.net/livres-affiches/pack-le-desobeissant>). Vous pouvez aussi les aider en **devenant relais local de la revue**, ce qui a aussi comme mérite de vous permettre de rencontrer d'autres personnes motivées par les mêmes valeurs et les mêmes projets que vous, et ça, par les temps qui courent, c'est on ne peut plus précieux. Information sur <https://www.revuesilence.net/participer>.

Il ne me reste qu'à souhaiter bon vent à ce journal qui, mine de rien, fêtera l'année prochaine ses 40 ans. Trop classe et tous sur les charbons ardents en 2022 !

©Yolaine de LocoBio,

Décembre 2021

